

Citations et réflexions du journal d'atelier

« Celui qui se perd dans sa passion à moins perdu que celui qui perd sa passion » - **Saint Augustin**

« Je pense qu'il faut briser la technique pour faire quelque chose de vraiment nouveau. Vous retournez toujours à la tradition, mais il faut d'abord la briser et la réinventer » - **Francis Bacon**

« Je suis comme un moulin. J'ai tout regardé et tout ce que j'ai vu je l'ai absorbé et moulu très fin » - **Francis Bacon**
Matisse le disait à sa façon : « Je suis comme une éponge »

« Je crois qu'il n'existe pas d'art-moderne- : il n'y a un qu'un art. Il est éternel. » - **Egon Schiele**



Arène - 120 x 120

« La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement, et cependant c'est la plus grande de nos misères. Car c'est ce qui nous empêche principalement de songer à nous, et qui nous fait nous perdre insensiblement. » - **Pascal**

« Je pense que l'art est une obsession de la vie et comme nous sommes des êtres humains, notre plus grande obsession est celle de nous même » - **Francis Bacon**

« L'Art réhabilite la simplicité du monde. » Avril 1996 - Quesada - **Journal d'atelier**

« Il y a dans la création cet instant zen de la peinture, un moment de grâce où le pinceau semble diriger la main, où je suis le pinceau, le support, la matière pigmentée. » Septembre 1989 - Amorgos - **Journal d'atelier**

« En cette époque d'images marchandes, publicitaires, images surabondantes, martelées, précises, étouffantes, le tableau fait œuvre de résistance. Objet de méditation dans un monde frénétique, il nous relie à notre humanité fondamentale. » - Juin 2009 - Cayeux-sur-Mer - **Journal d'atelier**

Arène 146 x 97 - Photos Marc Jaumeud - Graphisme - Aouki - Impression Imprimerie Moreau

Château de Tours

Exposition du 29 Juin au 8 Septembre 2013



Patrice Delory

PERSPECT'TRIP

“ Du bon usage de la peinture
à l'intention des voyageurs et autres sédentaires ”



Plasticien et architecte de formation, **Patrice Delory** a rencontré très tôt la peinture comme une nécessité vitale. Ce peintre voyageur installé depuis 2 ans à Tours nous présente ses œuvres à partir du 29 juin. Il investit tout le 2^e étage du château de Tours avec une cinquantaine de toiles de grand format et une installation autour du désert.

Dans cette nouvelle exposition, Patrice Delory nous présente une cinquantaine de grandes toiles sur quatre axes (**arènes, portraits, déserts et stylites**) scénarisées comme une promenade du réel à l'imaginaire. Dans chaque toile il fait surgir des images d'un fond à la fois intemporel et commun à l'ensemble de l'humanité. Un élément essentiel revient : le **stylite** et sa grande ombre tel l'«*axis mundi*» de notre univers.

Différentes énergies sont alors utilisées suivant les thèmes qui s'imposent au peintre au fil du temps. Les visages demandent une concentration qui éclate sans possibilité de repentir, fixant un instant précis comme la calligraphie, ou alors cette concentration s'installe dans la durée et instaure un dialogue avec l'œuvre qu'elle initie.

Les **déserts** nécessitent au contraire une sérénité dans l'apparition de paysages propices à la méditation. Cette juxtaposition d'espaces ayant chacun son point de fuite, les rapproche de certaines peintures asiatiques où l'on passe sans heurt d'un espace à l'autre à l'intérieur du tableau.

Quant aux **arènes**, elles sont à la croisée d'une énergie tourbillonnante qui enferme en son sein l'homme dans sa dimension tragique.

Les **carnets** inscrivent des visions ou des annotations de voyage qui complètent la palette du peintre tandis que les **assemblages**, plus récemment développés, introduisent une poésie de l'objet.

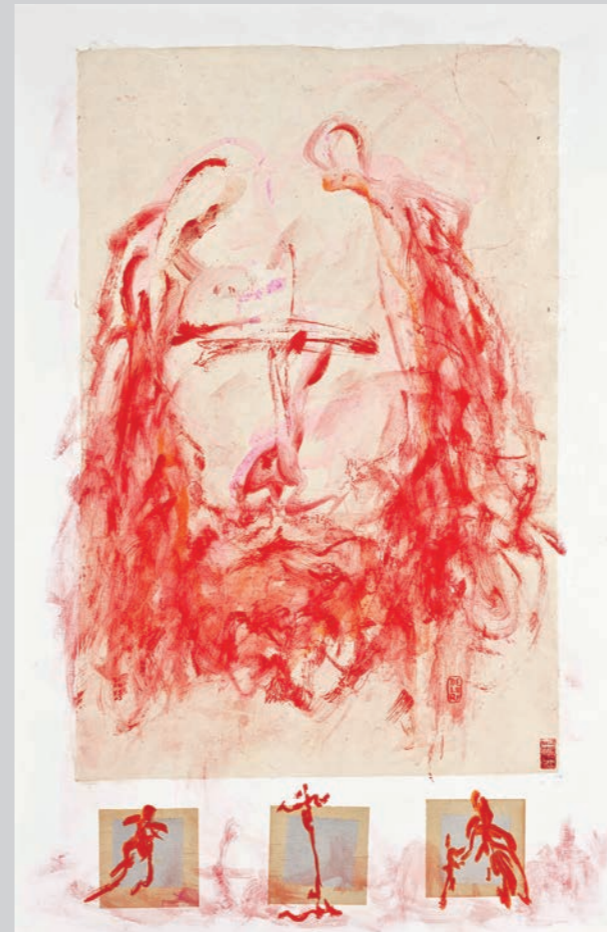
Au cours des années, Patrice Delory a exploré aussi d'autres thèmes et d'autres techniques : gravure, travail sur bois, peinture à la cire etc.

« La peinture c'est comme la cuisine ou la recherche. C'est souvent l'accident, la transgression, qui permettent de découvrir une technique plus personnelle, un résultat inattendu. »

L'exposition de Patrice Delory développe son travail sur l'espace avec des arènes comme métaphore de la vie, les déserts et les stylites comme objets de méditation et notre interrogation sur l'homme avec ses visages, bien au delà du portrait. Quant à son **installation**, présentée ici pour la première fois, elle nous interroge sur notre capacité à regarder et à voir.

Ses nombreux voyages lui permettent de s'imprégner des rencontres, paysages, sensations des cultures traversées. Mais c'est de retour dans l'atelier que se révèlent les toiles, dont les énergies distinctes s'accordent aux différents thèmes qui, eux aussi, se sont imposés au fil du temps :

- le questionnement de l'homme dans l'interrogation, parfois violente, du visage,
- l'espace ouvert et méditatif des déserts comme support de rêve.
- l'espace fermé des arènes comme lieu de la représentation du tragique et du rire.



Visage - 100 x 65



Grand visage diurne - 146 x 97



Désert - 80 x 120



Désert - 80 x 120